

A R T I C L E I I.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **E**spagne. Une Négociation de près de 3. ans n'a pas mis l'affaire de Gibraltar en meilleur train, & si le Prince Regnant s'est roidi pendant ce tems à en demander aux Anglois la restitution, le Colonel Stanhope, Ambassadeur de S. M. Britannique en cette Cour, à sçu éluder si adroitement les propositions qu'on lui a faites à ce sujet, qu'il y a moins d'apparence que jamais qu'elle réussisse. Ce Ministre vient, dit-on, tout récemment de déclarer ici que la Nation Angloise n'est nullement satisfaite des sollicitations réitérées de la Cour de Madrid, pour rentrer en possession de cette Place; qu'elle n'est du tout point disposée à s'en défaire, & demande, au contraire qu'on lui cede la Souveraineté sur les Habitans de cette Ville & sur son Territoire, comme on l'en a déjà fait solliciter plusieurs fois: insistant en outre à ce que l'on exécute le Contract de l'*Assiento* dans toutes les parties, & dans les termes que la Cour s'y est engagée. Une Déclaration si nette & si positive ne déterminera-t-elle pas le Prince Regnant à se désister de ses prétentions, & à sacrifier ses intérêts particuliers au bien & à la tranquillité de l'*Europe*? ou prendra-t'il le parti d'employer la force, puisque la voye de la Négociation ne lui réussit pas? C'est ce que la suite nous apprendra. Il n'en est pas de même des difficultez qui étoient survenues à l'occasion de